

Un peu de nervosité avant les chiffres d'inflation aux Etats-Unis

- **S&P 500 : 4 685 (- 0,4%) / VIX : 17,78 (- 3,3%)**
- **Dow Jones : 36 320 (- 0,3%) / Nasdaq : 15 887 (- 0,6%)**
- **Nikkei : 29 107 (- 0,6%) / Hang Seng : 24 632 (- 0,7%) / Asia Dow : - 0,6%**
- **Pétrole (WTI) : 84,44 \$ (+ 0,3%)**
- **10 ans US : 1,462% / €/€ : 1,1580 \$ / S&P F : - 0,2%**

(À 7h45 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



Etats-Unis

Pas de 9^{ème} hausse record consécutive. Les indices américains ont repris leur souffle sur la séance d'hier. Les investisseurs sont aussi un peu plus prudents, dans l'attente de la publication des chiffres d'inflation aux Etats-Unis. Le Dow Jones recule de 0,3%, le S&P 500 de 0,4% et le Nasdaq de 0,6%. La correction de l'action Tesla (- 12,0%) a pénalisé l'indice Nasdaq. Le frère d'Elon Musk, membre du conseil d'administration, a cédé 88 000 de ses titres pour 110 millions \$. Le VIX est en hausse de 3,3% à 17,8. Les prix à la production, sur le mois d'octobre, restent dynamiques, en hausse de 8,6% sur un an, un plus haut historique (depuis fin 2010). La hausse des prix de l'énergie renchérit les coûts de production des entreprises américaines. Mais, les investisseurs seront plus sensibles aux chiffres des prix à la consommation qui sont un élément clef dans la politique monétaire de la banque centrale et impactent directement le pouvoir d'achat des ménages. Ainsi, les taux longs américains ont peu réagi à cette publication des prix à la production. Les propos de M. Powell et d'autres membres de la Fed éloignant l'idée d'une hausse rapide des taux directeurs soutiennent la valorisation de Wall Street et les cours obligataires.

A l'occasion de la publication de ses résultats annuels, DR Horton (+ 5,2%) a annoncé une augmentation de son dividende trimestriel de 13% et une hausse de ses EPS de 65% à 3,70 \$, pour un chiffre d'affaires en progression de 27% à 8,1 Md \$ (dont 7,6 Mds \$ pour les revenus de construction). Affichant sur l'ensemble de son année fiscale des EPS en hausse de 78% et un chiffre d'affaires en croissance de 37% (à 27,8 Mds \$), DR Horton anticipe, pour l'exercice qui commence, un chiffre d'affaires entre 32,5 et 33,5 Mds \$. Le site de jeux vidéo Roblox (+ 41,9%) a annoncé une hausse de 102% de son chiffre d'affaires trimestriel à 509,3 millions \$, mais reste en perte de 74 millions \$ sur le trimestre, contre - 48 millions un an plus tôt. Mais elle a vu augmenter de 31% le nombre de ses utilisateurs quotidiens qui se monte à 47,3 millions. Le groupe de paiements électroniques Paypal a chuté de 10,5% après des résultats mitigés et malgré un accord avec Amazon pour présenter sur le site du géant du commerce électronique son portefeuille de paiements Venmo.

Evoqué dans la presse, il y a quelques jours, le conglomérat américain General Electric (2,7%) a annoncé qu'il allait séparer ses activités en trois entreprises différentes, toutes cotées en Bourse et qui seront respectivement spécialisées dans l'aviation, les soins de santé et l'énergie. Concrètement, GE compte créer début 2023 une nouvelle entité à partir de sa division santé au sein de laquelle elle conservera une participation de 19,9%. Les activités liées aux énergies renouvelables et aux turbines éoliennes, à gaz et à vapeur, seront-elles

regroupées au sein d'une société unique à partir de début 2024. A l'issue de ces transactions, le nom de « General Electric » sera conservé pour désigner une troisième entreprise spécialisée dans l'aéronautique.

Carrefour a annoncé un partenariat stratégique avec Meta, la maison mère de Facebook (- 1,0%), qui va de la communication interne à l'expérience des employés, en passant par la relation client, la publicité numérique et la numérisation des prospectus, la communication locale et le commerce. Robinhood (- 3,4%) a annoncé une faille de sécurité qui a permis l'accès aux adresses de messagerie électronique de plus de cinq millions d'utilisateurs et aux noms complets de près de deux millions d'autres sur la plate-forme de courtage. Nvidia (- 0,5%) a dévoilé, à l'occasion de sa conférence Omniverse, de nouvelles technologies pour l'automobile, dont un assistant de conduite virtuel capable de garer tout seul un véhicule standard, et des outils dédiés au métaverse, un monde virtuel. Adam Aron, le CEO d'AMC (- 11,4%) a déclaré étudier l'utilisation du bitcoin comme moyen de paiement, alors que le groupe prépare en parallèle le lancement de sa propre cryptomonnaie. Il a aussi annoncé que de nombreux défis attendaient le groupe malgré une perte nette inférieure aux prévisions au troisième trimestre.

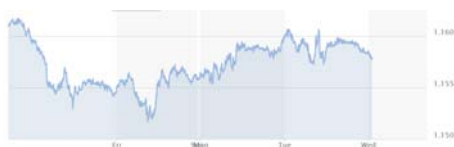
La société californienne de livraison de repas DoorDash a annoncé un accord pour acquérir sa rivale européenne Wolt pour 8 Mds \$ par échange d'actions. Wolt, basée à Helsinki en Finlande, emploie 4 000 personnes dans 23 pays. DoorDash a indiqué que le co-fondateur et directeur général de Wolt, Miki Kuusi, se verrait confier la direction des activités internationales du groupe américain après la clôture de l'opération. L'action DoorDash bondit de 19,3% dans les échanges électroniques ce matin. Toujours après clôture des marchés, Facebook (- 0,3% en électronique) a annoncé qu'il prévoyait de supprimer des options de cible publicitaire précis liées à des sujets « sensibles », comme les questions raciales, sanitaires, religieuses, politiques ou d'orientation sexuelle. Dans un message publié sur son blog, Facebook a indiqué que la mesure entrerait en vigueur le 19 janvier prochain. Un large éventail d'annonceurs profite des capacités de ciblage précises de Facebook, notamment les campagnes politiques et les activistes sociaux, en plus des commerces.

Asie

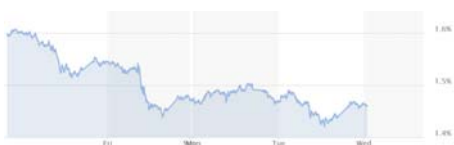
L'indice Nikkei est en recul (- 0,6%), ce matin, les publications de résultats d'entreprise pesant sur le moral des investisseurs. Une série de résultats d'entreprises nipponnes soulignent les conséquences de la hausse des coûts des matières premières. Sumitomo Rubber (- 12,7%) a réduit ses perspectives de bénéfices du fait de la hausse des coûts des matières premières. Mitsubishi Materials (- 6,2%), producteur de métaux non ferreux, a revu à la baisse ses perspectives de bénéfices d'exploitation. Elecom (- 11,1%), un fabricant de mémoires USB et d'autres produits informatiques, a réduit ses prévisions de bénéfices en raison de la pénurie de certains de ses *inputs* et de la hausse des coûts production. Le fabricant de boissons Kirin Holdings (- 5,8%) a été pénalisé par les mesures sanitaires sur le dernier trimestre. En revanche, Nissan Motor (+ 7%) a relevé d'un cinquième ses perspectives de bénéfices d'exploitation pour l'ensemble de l'année, ses marges ayant été stimulées par les nouveaux modèles et la réduction des incitations à la vente en raison de l'offre limitée de véhicules. Nexon (+ 14%), un éditeur de jeux, a revu à la hausse ses prévisions de bénéfices. Au final, sur l'indice Nikkei, les bénéfices trimestriels ont dépassé les estimations de 5,1 % jusqu'à présent parmi les sociétés qui ont annoncé leurs résultats. Enfin, Sony (- 0,4%) a annoncé un investissement de 500 millions \$ dans la future méga-usine de semi-conducteurs que le géant mondial du secteur, le taïwanais TSMC, compte bâtir au Japon pour un coût initial de 7 Mds \$. Ce projet hautement stratégique bénéficie aussi d'un important soutien financier de l'Etat japonais.

Du côté des marchés chinois, les inquiétudes concernant l'aggravation de la crise des liquidités dans le secteur immobilier chinois se sont accrues à l'approche de la date butoir à laquelle Evergrande doit effectuer le paiement du coupon d'une obligation offshore. La société n'a manqué à aucune de ses obligations sur les marchés étrangers, mais un nouveau paiement de 148 millions de dollars doit être effectué aujourd'hui. Pékin a incité les entreprises publiques et les promoteurs immobiliers soutenus par l'Etat à acheter certains des actifs d'Evergrande pour tenter de contrôler sa chute. Les inquiétudes concernant les retombées potentielles de l'affaire Evergrande ont ébranlé le secteur immobilier sur les marchés chinois, faisant chuter les obligations des sociétés immobilières, alors que la possibilité que la crise ne s'étende à d'autres marchés alimente les inquiétudes. Le Hang Seng perd près de 0,8%, tout comme l'indice de Shanghai. Le marché du pétrole continuait d'avancer mercredi, tout en ralentissant sa progression après ses forts gains de la veille : le WTI est en hausse de 0,3%

Change €/€



Taux 10 ans (US)



Changes et Taux

Le dollar est resté un peu en dessous des sommets de l'année, tandis que les cryptomonnaies ont battu des records. Les cambistes sont dans l'attente de la publication des chiffres de prix à la consommation sur le mois d'octobre aux Etats-Unis. L'euro, qui avait atteint son plus bas niveau en 15 mois à 1,15135 \$ à la suite des bons chiffres de l'emploi américain de vendredi, s'est maintenu à 1,1588 \$. Le billet vert s'est stabilisé juste au-dessus de 113 yens. Toutefois, il a reculé d'environ 0,7 % par rapport au kiwi, les cambistes restant prudents quant à la possibilité que la Banque de réserve de Nouvelle-Zélande relève ses taux de 50 pb dans le courant du mois. La livre britannique se stabilisait aussi mardi s'accrochant à son rebond après s'être effondrée jeudi, la BoE ayant pris les marchés par surprise en ne remontant pas son taux directeur. Face à l'euro, la monnaie britannique prenait 0,1% à 85,48 pence pour un euro, et face au billet vert, elle gagnait 0,04% à 1,3568 \$ pour une livre. Le bitcoin, qui est parfois considéré comme une couverture contre l'inflation, a atteint un niveau record de 67 700 \$, avant de revenir vers les 66 654 \$ ce matin, entraînant avec lui l'éther vers un niveau record de 4 800 \$.

Du côté des marchés obligataires, les investisseurs sont rassurés par les propos des membres du Fed ou de la BCE, qui rejettent toute idée de hausse des taux directeurs en 2022 et ne semblent pas effrayés par un risque inflationniste. Même si l'inflation est plus forte et durable qu'anticipé, le scénario d'une « inflation temporaire » est validé par les marchés. Les taux longs français se détendent de 5,6 pb à 0,044% et les Bunds reculent de 5,5 pb, à - 0,302%. Les Bonos espagnols perdent 5 pb, à 0,3800%, comme les BTP Italiens (à 0,837%). Les chiffres de prix à la production étant conforme aux attentes, les taux longs américains reculent de 7 pb, à 1,425%, un plus bas depuis le 23 septembre. Toutefois, cette nuit et ce matin en Asie, ils remontent et reviennent vers les 1,462%.

Pétrole (WTI)



Pétrole

Les cours du pétrole clôturent la séance d'hier sur une nouvelle hausse, toujours soutenu par des anticipations de rétablissement de l'économie, notamment avec la réouverture des frontières américaines et la reprise du trafic aérien long courrier, et oubliant une possible intervention américaine, qui tarde à venir, pour relever l'offre de brut. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a progressé de 1,6% pour clôturer à 84,78 \$. Le WTI pour livraison en décembre gagne 2,7% pour s'inscrire à 84,15 \$. Le WTI a touché 84,53 \$ en séance, s'approchant des 85,41 \$ atteints le 25 octobre, un plus haut de sept ans. Le rapport STEO (*Short-Term Energy Outlook*) de l'Agence américaine

d'information sur l'énergie (EIA), publié hier, a relevé son estimation de production américaine pour 2022 (11,9 millions de barils par jour contre 11,7 jusqu'ici) et prévoit que l'offre mondiale rattrapera la demande début 2022 avant de la dépasser. Ces éléments auraient dû faire baisser les cours, mais, le rapport de l'EIA, faisant état d'une baisse des prix à moyen terme, finalement, ne pousse pas les Etats-Unis à faire un geste. D'ailleurs, lors du point de presse quotidien de la Maison Blanche, la porte-parole Karine Jean-Pierre a répété que le chef de l'Etat passait en revue l'ensemble des outils à sa disposition, parmi eux figurent les réserves stratégiques. Toutefois, la Maison Blanche n'a fait aucune annonce... Au final, à court terme, l'environnement porteur continue de soutenir les prix du brut, le marché écarte la possibilité d'une intervention des Etats-Unis.

Les « news Market Mover »

- **BCE : une inflation transitoire même pour le « faucon » Knot !**
- **Powell : l'économie américaine ne réalise pas encore pleinement son « potentiel ».**

Klaas Knot, l'un des membres du Conseil des gouverneurs de l'institution et considéré comme un « faucon », estime que l'inflation en zone euro devrait revenir sous les 2% à la fin de l'année prochaine mais la BCE devrait se préparer à un scénario moins favorable. Klaas Knot évoque des pressions sur les prix « largement transitoires » mais il estime que certains des facteurs temporaires en cours pourraient être plus durables que prévu. « Nous ne pouvons pas prendre d'engagements inconditionnels de longue durée qui pourraient finir par être incompatibles avec l'évolution des perspectives d'inflation », a-t-il également souligné. Concernant les taux d'intérêt, Klaas Knot partage le point de vue de Christine Lagarde, la présidente de la BCE, qui a déclaré la semaine dernière qu'il était très peu probable que l'institution relève ses taux en 2022. Il est « très peu probable » que les conditions d'une hausse des taux soient réunies l'année prochaine. De son côté, Andrea Enria, le responsable de la supervision bancaire au sein de la BCE, estime la faiblesse des taux directeurs de la Banque centrale européenne pèse désormais sur les marges bénéficiaires des banques plus qu'elle ne favorise la croissance des volumes de crédit. Il a ajouté que l'environnement de taux bas avait bénéficié aux banques jusqu'à la mi-2020.

Dans un discours introductif à une conférence, Jerome Powell indiqué que l'économie américaine ne réalisera pas pleinement son « potentiel » tant que certains américains seront exclus du marché du travail. L'objectif du « maximum d'emploi » est large et nécessite un niveau d'emploi élevé, profitant à tous les américains : « *we purposely look at a wide range of indicators, and we are attentive to disparities in the labor market, rather than just the headline numbers. Diversity and inclusion play a role in policymaking as well* ». M. Powell n'a pas abordé d'autres thèmes dans son discours, notamment sur la politique monétaire. De son côté, la présidente de la Fed de San Francisco, Mary Daly, a estimé qu'un relèvement des taux directeurs prématuré dans le but de freiner l'inflation pourrait avoir des effets indésirables sur la croissance et sur l'emploi. Un relèvement précoce des taux risque de freiner les prix de manière trop brutale, si la tendance de long terme à l'affaiblissement de l'inflation se confirme.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.